

**Fourneau Saint-Michel : Observations en biotopes forestiers**  
**Guide : Marie-Eve Castermans**  
**Samedi 24 mai 2014**

Marie-Eve nous accueille au parking du musée du fer au Fourneau Saint-Michel et nous annonce le programme de la journée : un itinéraire d'une dizaine de km en montée constante mais peu prononcée de 300 à 510 m puis retour en descente le long du Ry de Piedboeuf jusqu'à son confluent avec la Masblette que nous suivrons pour finir par la visite de l'arboretum et retrouver le parking.

Parcours essentiellement forestier dans les terres de la Couronne : forêt Saint-Michel et du roi Albert : 80 % de feuillus. Immense étendue forestière sans habitation sur plusieurs km et gérée par le DNF. Marie-Eve nous conte l'histoire de saint Monon, moine écossais venu évangéliser la région, nous détaille la composition du sol aux caractéristiques acides (grès, schistes, phyllades) et nous donne les statistiques du climat proches de celles de la haute Belgique (1200 mm de pluie, 30 cm de neige et 7,5° de t° moyenne annuelle).

Le chemin est agréable, la forêt est magnifique : zones d'ombre et de lumière en alternance ; les rayons du soleil trouent la frondaison pour révéler toutes les nuances de vert du taillis sous futaie. Hêtres, érables, chênes sessiles sauf le chêne Michel exemplaire imposant de chêne pédonculé : 33 m de haut, 3,78 m de circonférence à 1,5 m du sol et 12 m<sup>3</sup> de volume exploitable. De nombreux arbres morts favorisent la biodiversité.

C'est le biotope du gobemouche noir dont notre guide nous explique le mode de vie ; c'était peut-être un juvénile que l'on surprend en difficulté au sol. Du pouillot siffleur aussi que l'on entend à gauche et à droite... On voit la sittelle, on entend le pic noir. 3 couples de cigognes noires seraient présents ici, le grand corbeau également dont Marie-Eve nous lit le texte de Ph. Moës expliquant l'intelligence extraordinaire de ce corvidé.

Si la botanique paraît banale, l'euphorbe des bois abonde et est particulièrement robuste ; aliaire, lamier jaune, cardamine amère, luzule des bois, luzule blanche, lysimaque des bois...

On pique-nique au soleil, confortablement installés sur un tronc de hêtre qui fait office à la fois de table et de siège. Avant d'entreprendre la descente de retour, Marie-Eve nous détaille les 6 stades de l'escargot à la limace, images à l'appui. Il faut dire que nous avons repéré sur le chemin plusieurs spécimens de limaces impressionnantes, bien à leur affaire après la nuit pluvieuse.

Le ry de Piedboeuf nous amène à la Masblette, ruisseau au cours rapide et bien oxygéné. Le biotope a changé : frêne, aulne, charme, érable. On est passé de Natura 2000 à la tranche alluviale de la Masblette en RN. Et les bords du chemin, sans doute enrichis par divers apports, sont plus basiques ; on observe la mercuriale, l'aspérule odorante, la stellaire des bois et une magnifique touffe de belladone avec une fleur déjà épanouie. Dans les flaques d'eau, des tritons alpestres, des têtards et peut-être une larve de salamandre avec les taches blanchâtres à la base des pattes.

Une petite touche mycologique avec quelques beaux amadouiers (*Fomes fomentarius*), deux exemplaires de polypores soufrés (*Laetiporus sulphureus*) et le lait de loup (*Lycogala epidendrum*) à maturité (rose saumon) et vieillissant (brun tabac).

Au gué Mauricy avec sa passerelle pittoresque, la guide nous explique les aménagements réalisés sur le cours du ruisseau pour permettre aux truites de remonter jusqu'à l'étang de Billaude en période de reproduction.

La boucle de l'arboretum nous permet de détailler 36 espèces de résineux dont les deux tsugas, différents pins, le sequoia et le metasequoia... sans oublier une variété de bouleaux et l'alisier blanc. Un panneau explique la gestion intégrée de la forêt.

La terrasse du restaurant Al Pèle nous accueille pour le débriefing. Commentaires de la journée agrémentés par le spectacle de nourrissage des hirondelles de fenêtre qui nichent sous la corniche juste au-dessus de nos têtes. Mais surtout un grand merci à Marie-Eve qui, après s'être investie avec le PNDO dans l'organisation des journées européennes des parcs naturels, a trouvé le temps de nous préparer cette visite et a géré la journée avec la passion, la spontanéité et la compétence qu'on lui connaît.

Gabriel Ney